

QUI VOUS CRÛTES AIMER

Une création de La Cabine Leslie



Région
île de France Grand Paris Sud
Seine-Essonne-Sénart

DRAC
ILE-DE-FRANCE

Essonne
TERRE D'AVENIRS

Texte et mise en scène
Sarah Rees

TMB

THÉÂTRE
PARIS-VILLETTE

théâtre
de corbeil-essonne

SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES

Durée 1h40
À partir de 13 ans

SOMMAIRE

SYNOPSIS1
NOTE D'INTENTION2, 3
L'ÉQUIPE4, 5
DISTRIBUTION5,6
FICHE PRATIQUE7
CONTACTS8

Représentations - QUI VOUS CRÛTES AIMER

Théâtre Municipal Berthelot, Montreuil (93) - les 16, 17, 18 mars 2022 à 20h30

Théâtre de Corbeil-Essonnes (91) - 3 décembre 2021 à 14h30 et 20h30



Qui vous crûtes aimer explore la place du secret dans la relation amoureuse, la soif de connaissance absolue, le désir de possession. Et le regret, souvent corollaire de cette insatiabilité.

Familière des formes singulières, La Cabine Leslie propose un dispositif qui emprunte aux codes du cinéma pour nous immerger dans un conte contemporain trouble, sur la pente savonneuse de nos mécanismes sociaux et intimes.

Synopsis

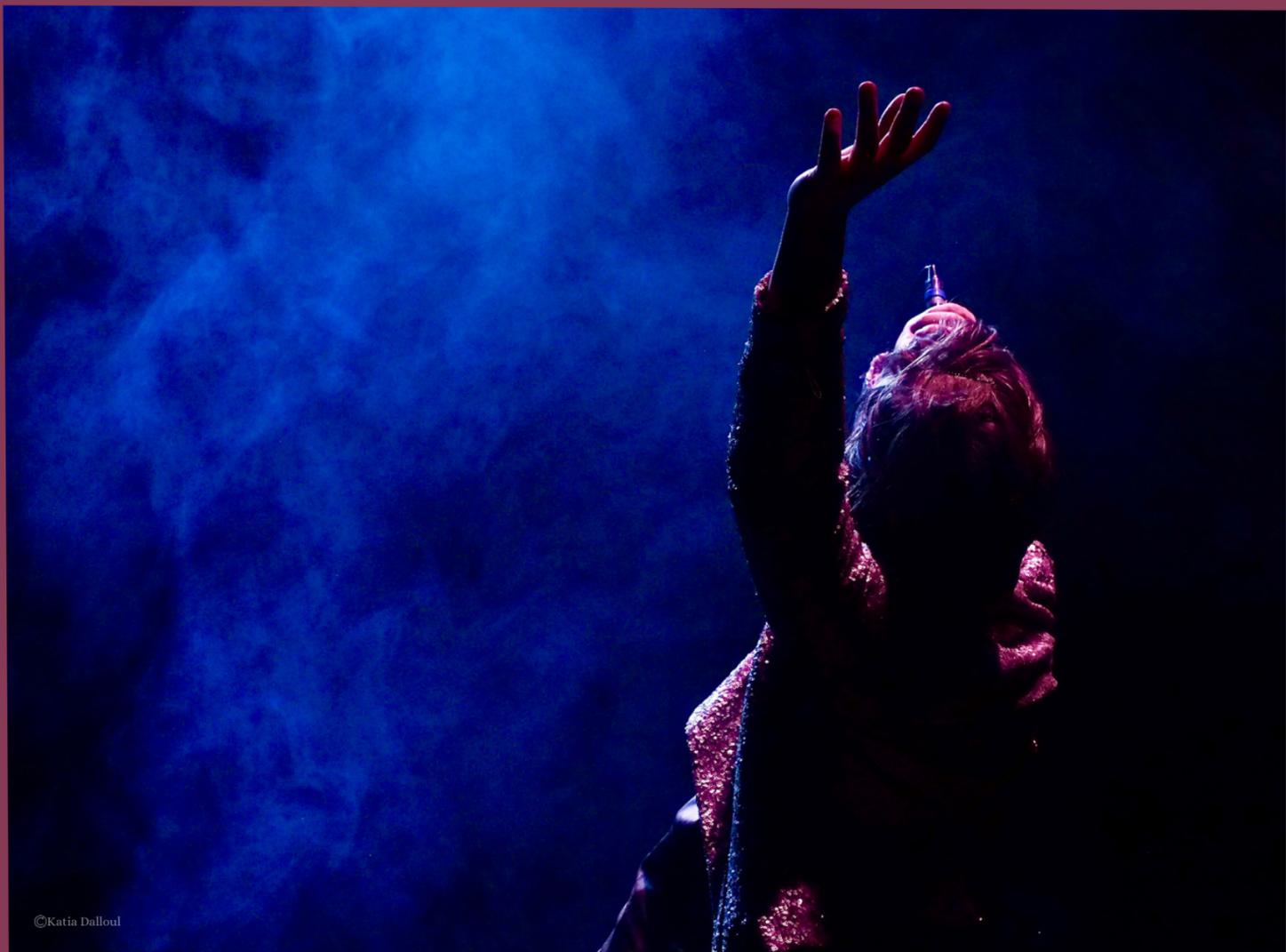
Ça démarre comme une comédie romantique, avec des trentenaires un peu jolis, à qui on a envie de s'identifier. Des trajectoires croisées : des histoires d'amour, de jalousies, de trahisons... Ça glisse dans le fantastique, comme ça, l'air de rien ; ou bien parfois d'un coup d'un seul, le monstrueux et l'effroi entrent par effraction dans le quotidien.

Il y a Dalila et Erwan, bien installés dans leur vie. Ils élèvent Jeanne, leur petite fille née sans bras. Dalila est enceinte, et apprend que l'enfant à naître est atteint d'une grave malformation cardiaque.

Il y a Val, folle amoureuse d'Antje qui ne l'aime pas assez, et qui se réfugie dans les bras de Pavel, tendre bourreau.

Il y a Jean-Genêt, l'artiste prodige dont les œuvres se vendent à prix d'or, excessivement pudique sur sa vie sentimentale.

Tout ce petit monde fête son anniversaire, travaille, boit du rosé, fait l'amour et du sport, se retrouve le dimanche matin. Puis dans le secret de l'alcôve, à la faveur d'une indiscretion, quelqu'un glisse le doigt dans l'engrenage, et tout son corps sera broyé. Mais ça n'empêchera pas qu'on se retrouve dimanche prochain, pour manger des huîtres.



©Katia Dalloul

Note d'intention de l'autrice

Dans mon travail, la culture populaire tient une place centrale. Par « culture populaire », j'entends ces oeuvres qui irriguent nos vies, de façon plus ou moins consciente. Je gravite autour des contes et de la musique de variété, profondément inscrits en nous, qui constituent notre imaginaire collectif et font écho aux moments cruciaux de nos vies.

Les emprunts aux contes et aux chansons de variétés mettent en perspective le propos ; ils l'intensifient avec, paradoxalement, une forme de dérision.

La part du conte

Ce qui m'excite, c'est ce que les figures mythiques nous racontent de notre humanité, de nos failles et de notre sensibilité. C'est très déstabilisant de s'interroger sur l'humanité de Barbe-Bleue ou de Médée, parce que leurs motivations ne sont jamais loin de nous. Notre propre monstruosité est toujours à portée de main, et on peut mettre autant de mouchoirs qu'on veut dessus, elle est là, elle couve. Notre monstruosité est une composante essentielle de notre humanité.

J'ai donné à la majeure partie de ces personnages des identités secrètes. Ils sont des personnages anonymes d'aujourd'hui, mais ils sont aussi Midas, Mélusine, Barbe-Bleue ou le Minotaure. Ils sont porteurs d'une malédiction, d'un secret terrible qui les force à avancer d'une certaine manière, en composant avec leur désir de vivre simplement et heureusement. Ils font de leur mieux. Malheureusement, mieux, ce n'est généralement pas assez.

La musique d'une génération

Cette composante fondamentale d'écriture a engendré un univers trouble, en équilibre précaire entre le réel et le fantasme. Il est le reflet des personnages, instables, indécis, inquiets, un portrait de cette génération à laquelle j'appartiens. On rêve de solidarité, de réconciliation, on veut vivre pour soi mais avec les autres, peut-être voudrait-on que les autres vivent pour nous. On essaie de se réinventer, d'inventer de nouvelles façons

d'aimer pour être heureux.

On se raccroche à ce qui fait groupe, au liant, à l'oeuf. On se raccorde à ce qui a été. On a chanté les génériques du Club Dorothée en buvant des Kronenbourg, aujourd'hui on réécoute les tubes de notre adolescence en buvant du vin nature. On retrouve avec émerveillement les paroles de Ménélik qu'on n'a pas oubliées, on hurle Whitney Houston, on pogote sur Nirvana.

Et on est heureux de revivre ces émotions naïves et brutes, les premiers soubresauts de nos âmes.

C'était brûlant et bon, on s'en souvient, on croyait alors que tout se résoudrait, il suffisait de grandir encore un peu. Ce serait possible, ce serait normal, après.

Un matin de rupture amoureuse, un camion poubelle diffusait à pleins tubes « Pour que tu m'aimes encore » de Céline Dion, c'était incongru et tragique. Les jours qui ont suivi, toutes les chansons que j'écoutais parlaient de mon histoire d'amour.



Le son

La création sonore du spectacle est conçue de telle sorte qu'elle peut être recomposée en temps réel, à partir du jeu des comédiens. La liberté du jeu d'acteur recalibre l'énergie de chaque représentation. Le son est une matière flexible.

L'architecture sonore

À chacune de ses créations, La Cabine Leslie prête une attention particulière à l'espace sonore, en synergie avec l'espace physique. Ici, il s'agit d'ambisonique. Cette technique d'enregistrement et de spatialisation permet de réaliser des focus sonores, assimilables au zoom d'une caméra ou à un travelling. Quand le plan est large, le son est large, il prend l'ensemble de la salle ; quand le plan est rapproché, le son se concentre sur la zone éclairée. Le son voyage de gauche à droite, d'avant en arrière, du haut vers le bas...

Le son contribue à faire exister les espaces suggérés par la scénographie et dessinés par la lumière, en recréant les acoustiques propres aux espaces intérieurs (vestiaire, cuisine, salle de bains...) et extérieurs (rues, bars, balcon...)

Vers un jeu cinématographique

Les acteurs sont équipés de micros HF. Dans la recherche constante de l'immersion du spectateur, il est indispensable que le jeu des comédiens soit extrêmement fin, et que leur voix lui parvienne extrêmement proche. L'utilisation des HF nous permet aussi d'augmenter l'élasticité entre le réel et l'onirique, en jouant des nuances et des pitches, pour construire un monde étrange.

L'utilisation des micros HF permet un mixage propre entre les sons d'extérieurs / intérieurs, entre la musique et la voix, et offre ainsi l'immersion recherchée.

La musique live

Le spectacle se compose aussi d'étranges inserts de chansons interprétées en live, dans un espace-temps suspendu. Le personnage d'Antje, dont on n'est jamais trop sûr s'il existe réellement au présent ou s'il est une émanation du cerveau de Val, apparaît sporadiquement, dans les situations les plus improbables, pour interpréter des tubes qui pourraient refléter sa pensée - ou celle que Val lui prête, peut-être.

Ces tubes, tellement connus qu'ils ont perdu de leur sens, ont fait l'objet d'une reprise. La variation les rend plus incongrus, plus envoûtants, et finalement plus perceptibles dans leurs propos.

La variation est aussi une manière de témoigner de la subjectivité de la mémoire ; si ces chansons émanent potentiellement du cerveau de Val, le souvenir les a modifiées, réinterprétées.

L'espace

L'écriture est cinématographique. Les espaces s'y multiplient, nous promenant des intérieurs secrets aux extérieurs estivaux, des rives d'un canal aux hauteurs d'un immeuble.

Pour mettre cette écriture en corps, le dispositif scénographique emprunte aux codes du plateau de cinéma.

Le plateau est constitué d'une multitude d'éléments, accessoires et pans de murs. Une régisseuse et les acteurs sont en charge de la fluidité du mouvement de ces éléments pour passer d'un espace à l'autre. Jusqu'au dernier moment, on ne voit que des morceaux du plateau, éclairés très finement pour les scènes qui les habitent, de sorte que le reste de l'espace n'apparaît pas. L'espace est un Rubik's Cube dont on bougerait sans arrêt les facettes.

Une esthétique de l'étrange s'en dégage, qui mêle quelque chose de très réaliste à la lacune du rêve.



L'Équipe



Sarah Rees - Texte et mise en scène

Sarah Rees suit d'abord un parcours universitaire, qui la mène à une année en République Démocratique du Congo pour étudier la place du conte dans la société katangaise contemporaine. Elle se forme ensuite comme actrice au Conservatoire de Strasbourg puis à l'EDT91.

Après ses études, elle interprète d'abord des textes du répertoire contemporain (Thomas Bernhard avec P. Michaëlis et G. Lavigerie, création Scène Nationale Le Volcan, Brecht et Lagarce avec C. Gernigon, création Scène Nationale de Sénart) et participe à des créations avec plusieurs compagnies (Cie Pernelle, Cie Via, Fictions Collectives, Groupe Odyssees...). Elle travaille particulièrement dans des projets qui abordent le théâtre sous un angle singulier ou croisent les disciplines : théâtre documentaire, théâtre-danse, théâtre et arts numériques, théâtre et arts visuels...

Titulaire du DE de professeure de théâtre, elle enseigne dans diverses structures (Conservatoire, École de Théâtre, établissements scolaires, associations de réinsertion), auprès d'adultes et d'adolescents, avec qui elle explore plus particulièrement le jeu, la dramaturgie et l'écriture.

Dans ses mises en scène ou dans ses projets d'écriture, le conte et le mythe s'infiltrent toujours ; elle met en scène en 2010 *Le Petit Chaperon rouge* de Pommerat, écrit et met en scène en 2013 *Struwwelpeter-Fanta(i)sie*, spectacle musical franco-allemand à partir des comptines d'Heinrich Hoffmann, puis *Despedirse*, variation numérique autour de *La Belle au Bois dormant*.



Pierre-Mathieu Hébert - Son

Pierre-Mathieu Hébert est diplômé du CNR d'Amiens (solfège, basson, musique électro-acoustique), de l'EDT91, de l'École Nantaise d'Informatique (ENI) et de l'INA (Diffusion binaurale / Multicanal).

Ce parcours hétéroclite l'amène à travailler comme comédien, metteur en scène, assistant à la mise en scène et créateur sonore. Au théâtre, il travaille avec Claude-Alice Peyrottes, Christophe Laluque, Philippe Chemin, Yordan Goldwasser, Jean-Philippe Naas, Cyril Balny, Sarah Rees... Il travaille aussi dans le champ des arts visuels et vidéo avec Amandine Ducrot, Armin Zoghi, Cyril Balny, La Cabine Leslie, et pour la fiction radiophonique avec Leslie Menahem.

Chaque création est pour lui l'occasion de proposer un projet sur-mesure tant au niveau de la composition et de la mise en voix que de la diffusion (binaural 3D, multicanal, WFS). L'utilisation des nouvelles technologies lui permet d'apporter une dimension immersive à la création.



Samaële Steiner - Lumière

Suite à une Licence en Arts du spectacle-théâtre obtenue à Strasbourg, et aux multiples spectacles menés auprès de nombreuses compagnies et collectifs, à la fois dans l'écriture et la mise en scène en passant par la lumière et la vidéo, elle entre à l'ENSATT dans le département lumière. Parallèlement, elle entame une aventure au théâtre des Carmes, avec l'auteur, acteur et metteur en scène André Benedetto.

Elle a notamment travaillé avec Matthias Langhoff, Guillaume Lévêque, Emily Loizeau, Julie-Anne Roth, Damien Robert et Jérémy Lopez, Shepard Electrosoft in Public Garden et Visual Kitchen, Sava Lolov, Samuel Gallet, Philippe Labaune, Catherine Perrocheau, Emmanuel Houzé, Yann Dacosta, la cie 32 novembre, Yordan Goldwasser, Catherine Anne...

Elle est également auteure. Son dernier texte, *Poème bleu*, a reçu le prix Jean-Jacques Lerrant (Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre). Elle est publiée aux Editions Théâtrales.



Lucie Gautrain - Scénographie

Issue d'une formation à la croisée du design et des arts vivants (Master de scénographie à l'ENSATT après des études de design à l'ÉSAA Duperré), elle cherche et travaille le matériau scénographique en friction avec le réel, sans se limiter aux boîtes noires ni trop s'inquiéter des conventions du milieu théâtral.

Elle travaille sur des projets de scénographie d'expositions et d'événements culturels, en collaboration avec l'agence ARTER (depuis 2013), pour les Musées de Sens, de Deauville ou pour la Gaîté Lyrique, notamment dans les domaines de l'art contemporain (Sophie Calle, Xavier Veilhan, exposition *Computer Grrrls*), la mode (Dries Van Noten), la photographie (Françoise Huguier) et l'urbanisme (Société du Grand Paris).

En parallèle de quoi elle poursuit des projets théâtraux avec Céline Bolomey et Sylvie Kleiber (*Je crois que manger seule me convient* - 2013), Yordan Goldwasser (*Les Présidentes* - 2014-16, *L'Oncle Arthur* - 2017 et *La Ville* - 2018-19), La Cabine Leslie (*Despedirse*, 2015-18), Sarah Le Picard et Nans Laborde-Jourdàa (*Maintenant l'Apocalypse*, 2016-17) et s'associe au Festival à Villeréal depuis 2015.

Distribution



Mexianu Medenou - Jean Genêt

Mexianu Medenou débute sa formation de comédien au conservatoire du XIXe et à l'EDT 91, puis intègre la promotion 39 de l'école du Théâtre National de Strasbourg (2008-2011). Il travaille ensuite sous la direction de Julie Brochen, Olivier Werner, Amélie Enon, Léonce-Henri Nlend, Aline César, Ido Shaked, Sidney-Ali Mehelleb, Nelson-Rafaell Madel, Tiphaine Raffier, Anne-Laure Liégeois, Florian Choquart, Paul Schirck et Alexandre Zeff. Au cinéma, il joue dans *Fastlife*, de Thomas Ngijol, et *Maoussi* de Charlotte Schioler. Il joue dans le court-métrage *A bloc* d'Hugues Espinasse et *A single body* de Sotiris Dounoukos (Prix du meilleur court-métrage au TIFF de Toronto 2014). En mars 2018, il débute une collaboration comme présentateur-acteur avec Milgram Production pour le programme Release Party d'Arte Concert (web et TV). A la télévision, il joue Florian dans la série Baron Noir (saison 3) de Eric Benzekri & Raphaël Chevènement sous la direction de Thomas Bourguignon. En 2019, il joue dans le spectacle musical *Cosmik Débris* mis en scène par Paul Schirck autour de Franck Zappa. Il sera également en tournée dans *Au plus noir de la nuit* mis en scène par Nelson-Rafaell Madel, et dans France- Fantôme de Tiphaine Raffier.



Marie Thomas - Antje

Après sa formation à l'EDT 91 sous la direction de Christian Jehanin, Marie Thomas entre à l'école du TNB (promotion 2009-2012 avec Stanislas Nordey), où elle travaille notamment avec Eric Didry, Vincent Dissez, Bruno Meyssat, Thomas Jolly, et également avec Renaud Herbin et Christophe Leblay pour qui elle sera interprète dans le spectacle *Profils* (création TJP-Strasbourg, 2015). Au sortir de l'école, elle joue dans *Living* mis en scène par Stanislas Nordey (TQI, 2012). Elle entame une collaboration avec l'Atelier des Possibles pour la création de *Terrain vague* en 2014, puis *Carrière* en 2017 et *Le Jardin* en 2021, parcours-spectacles en extérieur, mis en scène par Elsa Amsallem. En 2015, elle joue dans *POPS* d'Alexis Fichet (collectif Lumière d'août), et dans *Le p'tit bourgeois gentilhomme*, d'après Alain Accardo, mis en scène par Eric de Dadelsen (création L'Archipel - Fouesnant). Entre 2016 et 2018, elle joue *On ne badine pas avec l'Amour* de Musset, mis en scène de Yann Lefeuvre, en tournée en Bretagne, Normandie et Pays de la Loire. En 2018 est créée à la Maison du Théâtre de Brest l'intégrale du diptyque *Violences* de Gabily par Sarah Amrous où elle interprète les rôles de Reine-Mère et Olgue. Parallèlement à l'activité de création, elle mène depuis 2012 de nombreux ateliers de théâtre en lycées, prison et associations culturelles... Avec Romain Brosseau et Flora Diguët, elle crée en 2019 Groupe Odyssees, groupement d'acteurs-metteurs en scène.



Christophe Carassou - Erwan

Après une formation à l'école Charles Dullin à Paris, Christophe Carassou intègre la première promotion de l'École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique à Lille en 2003.

Il est ensuite engagé dans le collectif d'acteurs permanents du Théâtre du Nord dirigé par Stuart Seide et exerce son métier de comédien entre les Hauts de France et Paris. Ses rencontres artistiques avec, entre autres, Vincent Goethals, Gloria Paris, Anton Kouznetsov, Gildas Milin, Jean-Paul Wenzel, Stéphanie Loïk, Marie Liagre, Pierre Terzian, Jean-Philippe Naas, Renaud Triffault, la Cie Les fous à réaction, la Cie Velum ainsi que la Sputnik theater Cie dirigée par Thomas Piasecki, lui permettent de faire le lien avec sa passion pour le texte et la musique.

Il est à l'initiative de trois créations collectives de "concerts littéraires", adaptations musicales et poétiques de nouvelles : *Au Nord Tes Parents* et *Les Chevals morts* d'Antoine Mouton et plus récemment, *Il paraît que nous sommes en guerre* de Pierre Terzian.



Carole Dalloul - Dalila

Après une formation initiale de théâtre à l'EDT 91, elle est engagée par Matthieu Roy/ Cie le Veilleur avec qui elle tournera plusieurs spectacles en CDN et Scène Nationale à travers la France : *Qui a peur du loup* et *Un doux reniement* de Christophe Pellet; et *Martyr* de Marius Von Mayenburg.

Elle collabore depuis de nombreuses années avec La Cabine Leslie avec qui elle créera 3-0 , et prêtera sa voix au spectacle *Despedirse* , et joue également dans *Le Cas Mastorna*.

À Poitiers, elle interprète un seul en scène sous la direction d'Anne Morel et la Cie Sans Titre dans *La fabrique des émotions* et mène de nombreux ateliers auprès du jeune public.

En 2021 elle écrit sa première pièce de théâtre : *Pascal(e)* mise-en scène par Marie Thomas, Groupe Odyssees, créé à Avranches en octobre 2022, et qui poursuit depuis sa tournée.



Isabelle Ernoult - Val

Elle commence sa formation de comédienne en 2005 au conservatoire du Centre de Paris puis à l'école du Studio D'Asnières en 2008 et intègre en 2010 Le CFA des comédiens du studio d'Asnières (ESCA). Elle y travaille avec Jean-Louis Martin-Barbaz, Hervé Van der Meulen, Nathalie Fillon, Laurent Serrano, Gilles David, René Loyon...

En 2008 elle intègre la compagnie Grand Théâtre avec laquelle elle travaille depuis sur de nombreux spectacles : *Candide*, *L'affaire Calas*, *Chat Noir!* qui se jouent en tournée en France, en Turquie, à Avignon, au Théâtre 13...

Elle tourne dans plusieurs courts métrages sous la direction de Fanny Sydney, Natoo, Ange-Régis Hounkpatin, Alice Sarfati, Joseph Minster... Elle continue de se former à travers des stages notamment avec Arpad Schilling ou Benoit Lambert et Jean-Charles Massera.

Elle met également en scène un spectacle jeune public, *La petite ogresse*, ainsi qu'un cabaret politique sur les années 90, *More and More*.



Tommy Luminet - Pavel

Après une formation initiale de comédien à l'École de la Scène sur Saône à Lyon, Tommy Luminet poursuit son parcours à l'École Nationale de La Comédie de Saint Étienne de 2006 à 2009. En parallèle, il continue l'apprentissage du clown avec plusieurs stages, notamment ceux de Cédric Paga.

À sa sortie d'école il est engagé par Francois Rancillac et Jean Claude Berruti. À partir de 2012, il travaille avec diverses compagnies rhônalpines, notamment la Compagnie Cassandre dirigée par Sébastien Valignat avec qui il crée 14 et T.I.N.A., la Compagnie Lalalachamade dirigée par Sylvain Delcour, Le Théâtre Exalté dirigé par Baptiste Guiton avec qui il crée *Coeur d'Acier* de Magali Mougel, *Mon prof est un Troll* de Dennis Kelly et *Dunsinane* de David Grieg.

En 2019/2020 il joue pour Richard Brunel au CDN de Valence dans *Otages* de Nina Bouraoui.

Parallèlement, il est pédagogue depuis 2013 à l'École de la Scène sur Saône et intervient dans différents collèges et lycées de Rhône-Alpes.

LA CABINE LESLIE

La Cabine Leslie n'est pas un collectif.

La Cabine Leslie n'est pas une troupe.

La Cabine Leslie fonctionne en despotisme (éclairé).

Nos équipes se constituent en fonction des projets, et nos projets se construisent en fonction des équipes : ce sont des sensibilités qui se font écho.

On rêvait de one-man-show, de Point-virgule et d'être repérés par Canal+.

On aurait voulu être drôles.

Mais nos spectacles sont empreints de nostalgie et de rêverie ; les voies de la création sont impénétrables.

On propose des spectacles comme on pose des questions. À nous-mêmes, et aux spectateurs, parce qu'on pense que ce sont des questions excitantes à explorer pour chacun, singulièrement.

Alors on cherche à mettre le spectateur au centre. À le rendre attentif à ses sensations, à sa sensibilité.

Pour cela, chaque création a son dispositif propre. On joue avec les codes et conventions du théâtre, et nos spectacles se trouvent à la croisée des arts scéniques et de la performance, nourris de références plastiques, cinématographiques et musicales.

Chacun de nos spectacles développe un univers onirique dans lequel l'espace mental et fantasmé absorbe petit à petit l'espace physique tangible. En équilibre précaire sur le fil tendu entre rêve et réalité, on joue à se laisser gagner par le vertige.

Depuis Septembre 2019 nous sommes associés au Théâtre de Corbeil-Essonnes avec le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France, de la Région Île-de-France et du Département de l'Essonne.

Fiche pratique

Texte et mise en scène

Sarah Rees

Avec

**Christophe Carassou
Carole Dalloul
Isabelle Ernoult
Tommy Luminet
Mexianu Medenou
Marie Thomas**

Durée du spectacle **1h40**
Jauge minimum **250**

Et les voix de

Saadi Bahri, Marina Keltchewsky et Loelia Salvador

Ce spectacle a été réalisé en coproduction avec le **Théâtre de Corbeil-Essonnes**, le **Théâtre Paris-Villette** et le **Théâtre Municipal Berthelot-Jean Guerrin**.

Son

Pierre-Mathieu Hébert

Lumière

Samaël Steiner

Scénographie

Lucie Gautrain

Construction et régie plateau

Fanny Dumont

Régie générale

Gabrielle Galenne

Costumes

Lea Perron

Construction escalier

Charly Pin

Création de l'affiche

Erik de Villoutreys

Il a été suivi et subventionné par la DRAC Ile-de-France, la **Région Île de France**, le **Conseil Départemental de l'Essonne** et la **Spedidam**.

Il a été sélectionné et présenté aux **Plateaux du Groupe des 20** en février 2021 et aux **Plateaux de l'Essonne** en octobre 2021.

Production

Pierre Izambert

Diffusion

Katia Dalloul

Remerciements **Nicolas Kovak** et **Marcelle Saporiti**.

LA CABINE LESLIE

CONTACTS

Chargée de diffusion : **Katia Dalloul** - 06 62 25 23 99, k.dalloul.lacabineleslie@gmail.com

Chargé de production : **Pierre Izambert** - 06 68 60 08 02, pierreizambert.lacabineleslie@gmail.com

Metteuse en scène et directrice de la compagnie : **Sarah Rees** - 06 79 79 49 95, lacabineleslie@gmail.com

Créateur son et directeur de la compagnie : **Pierre-Mathieu Hébert** - 06 70 53 54 44, lacabineleslie@gmail.com

Site internet : www.lacabineleslie.com

SIRET 51258798100022 / CODE APE 9001Z LICENCE ENTREPRENEUR SPECTACLE 2-1098271



©Katia Dalloul